

# D'ici et d'ailleurs...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **73 (1964)**

Heft 7

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683930>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

Insolite: une prise de sang  
sur un chantier de haute montagne

## D'ici et d'ailleurs...

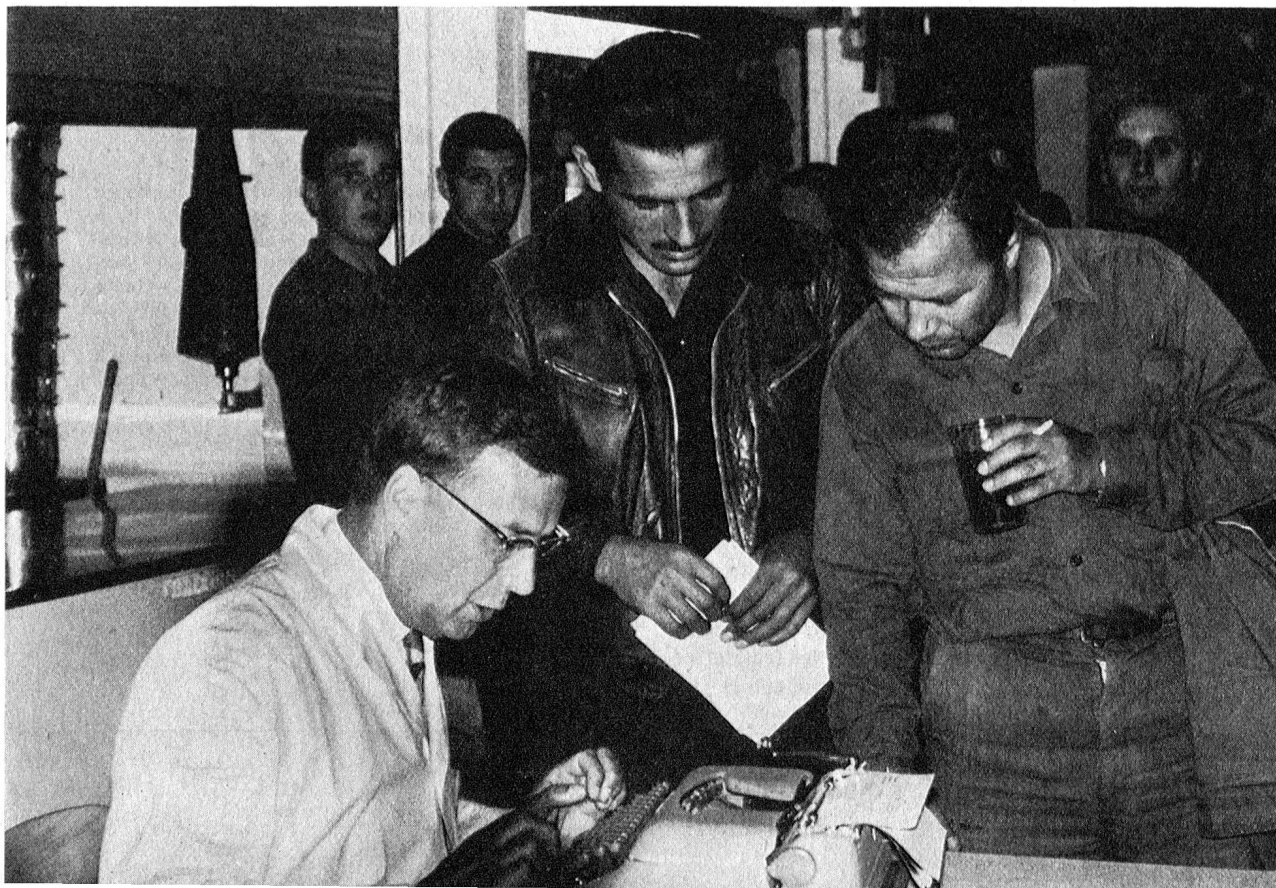
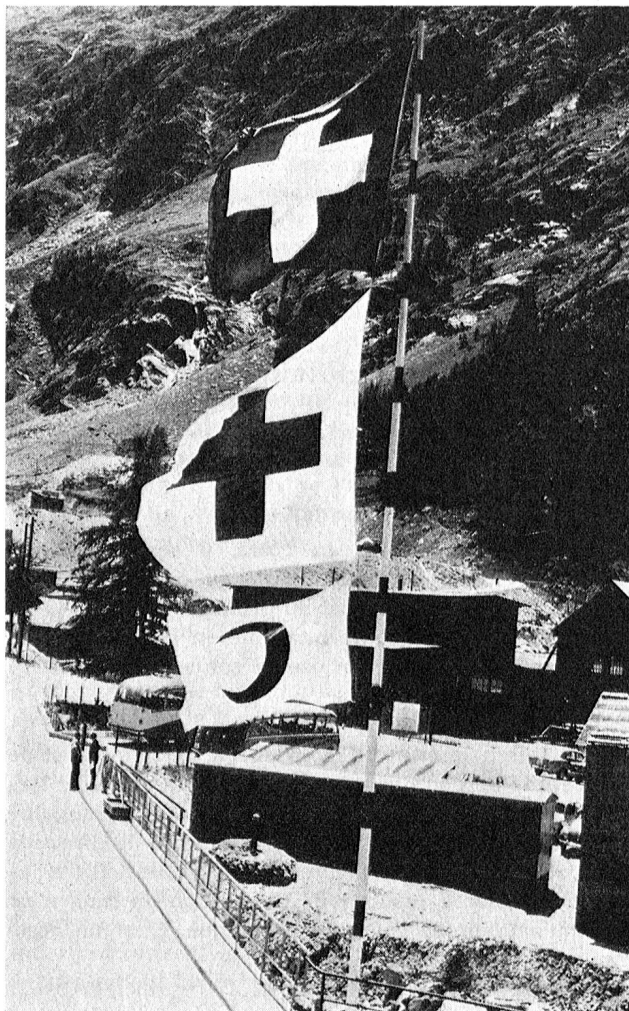
D'ici et d'ailleurs, ils étaient 271, représentant 10 nations différentes qui, le 1<sup>er</sup> juillet dernier ont défilé dans la grande cantine du chantier aménagée en infirmerie de fortune pour la circonstance. Des ouvriers, des hommes tout simples qui par tous les temps travaillent dur toute la journée et parfois toute la nuit.

Il était à peine 7 heures du matin. La nuit avait été froide. Ils venaient de quitter leurs outils, leurs machines. Pourtant ils n'ont point hésité, puisqu'on le leur demandait, de venir faire « *le geste qui sauve* ».

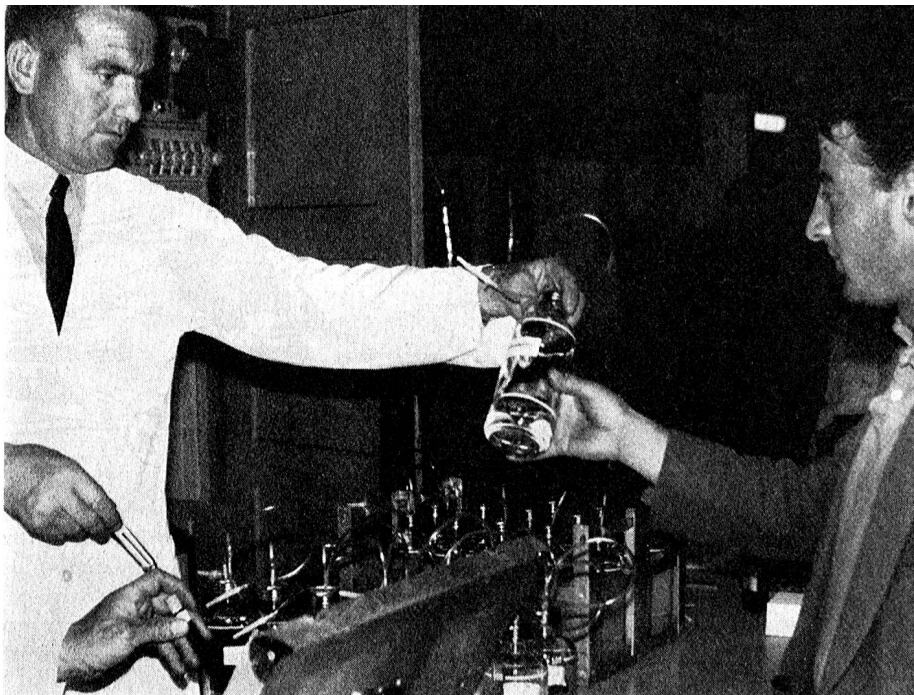
Un exemple frappant du caractère international que peut prendre, sur notre propre territoire, l'accomplissement d'une tâche pourtant spécifiquement nationale de notre Croix-Rouge suisse: en l'occurrence l'exploitation d'un service de la transfusion de sang « *pour les besoins civils et militaires* ».

Ainsi en ce matin de juillet, à Zermeiggen, dans le Haut-Valais trois drapeaux flottaient à l'entrée des chantiers du barrage de Mattmark: sous la bannière suisse, le drapeau à croix-rouge et celui du croissant-rouge.

Cette action — qu'en nos termes d'usage nous nommons une « prise de sang collective » — était organisée à l'instigation du Dr Ph. Andereggen, président de la section de Brigue et du Haut-Valais de la Croix-Rouge suisse. Ci-dessous, nous le voyons à l'œuvre, interrogeant chaque donneur à tour de rôle. L'orthographe de leurs patronymes étrangers donne parfois à réfléchir... Chaque nom doit néanmoins figurer correctement



La rude vie communautaire que mènent les ouvriers sur les grands chantiers les rend bien vite solidaires les uns des autres. C'est ainsi que le 1<sup>er</sup> juillet 1964, au barrage de Mattmark, 271 ouvriers suisses, allemands, hollandais, autrichiens, anglais, français, italiens, espagnols, yougoslaves et tures ont répondu à l'appel et se sont mis à disposition comme donneurs de sang. Certains d'entre-eux savaient déjà, hélas, par expérience ce que c'est que d'être victime d'un accident du travail et de devoir la vie au sang que d'autres ont donné. Alors, rétablis, sauvés, à leur tour ils veulent « donner »...



La prise de sang: indolore et sans danger. Et tout le temps qu'elle durera — de 10 à 15 minutes — des infirmières et leurs aides suivront attentivement l'opération. — Aujourd'hui, au barrage de Mattmark, de nombreux ouvriers donnent de leur sang pour la toute première fois. Bien sûr, ils sont curieux, un peu anxieux parfois. Ils posent des questions, dans leur langue souvent incompréhensible. On leur répond par un sourire. Cela suffit, ils sont contents!

sur les listes de contrôle. Chaque donneur est « numéroté » et ce même numéro est inscrit dans sa paume droite puis sur le flacon où les 3 dl de sang qu'il va offrir tout à l'heure tomberont goutte à goutte.

Chacun est également interrogé sur son état de santé. Cette brève anamnèse permet d'isoler le sang des donneurs qui une fois dans leur vie auraient été atteints d'une jaunisse (ce sang étant, comme on le sait, réservé exclusivement à la préparation de produits sanguins dont l'administration ne comporte aucun risque de transmission d'hépatite).

A chaque flacon est attachée une éprouvette. On y versera l'échantillon de sang destiné aux examens sérologiques requis: groupe sanguin et facteur Rhésus du donneur. Et dans quelque temps, ces renseignements seront communiqués aux intéressés.

Ainsi, la prise de sang collective organisée au barrage de Mattmark — la première du genre — aura servi deux buts. Non seulement 271 flacons de sang précieux auront été recueillis, mais 271 hommes menant une vie non exempte de dangers connaîtront désormais leur groupe sanguin et leur facteur Rhésus. Renseignement combien nécessaire en cas d'accident que l'on soit le blessé ou celui qui « donne » pour sauver un camarade...

Le gai Italien Giuliano pourrait vous en parler, lui qui l'an dernier fut victime d'un très grave accident qui mettait sa vie en danger. Il avait perdu beaucoup de sang qu'il fallait sans tarder remplacer par du sang infusé. Certes, nombreux étaient ses camarades qui offraient le leur pour le sauver. Mais ignorant leur groupe sanguin — et la détermination d'un groupe sanguin et du facteur Rhésus requiert un certain temps — leur geste demeurerait inutile. Giuliano heureusement fut sauvé quand même. Aujourd'hui, il tend fièrement son bras: à son tour d'aider!

Ainsi, dorénavant, les ouvriers du chantier de Mattmark connaîtront-ils leur groupe sanguin. Cela leur sauvera peut-être la vie un jour.

Et au soir, 271 flacons de sang venaient renflouer les réserves du Laboratoire central du service de la transfusion de sang de la Croix-Rouge suisse, à Berne.

